

JEAN-DOMINIQUE BURTON – Visions, Prisme Editions, 2022

'Burton, 50 ans de Visions' by Roger Pierre Turine, on October 27th 2022 in La Libre

Arts L'événement

Burton, 50 ans de Visions

Avant une exposition au printemps 2023, les Éditions Prisme publient l'intégrale du demi-siècle d'un Burton tout-terrain. Parcours magistral.



★★★★ Jean-Dominique Burton – Visions, 1972-2022 Photographie actuelle De Prisme Éditions, 410 pages grand format en couleur et en noir et blanc. Textes de Marie-Cécile Zinsou, Henry de Harenne. Prix 69 €.

L'album est, en soi déjà, un superbe objet, couverture bleue, lettrage et bord des pages orange, photos en gros plan ou recoupées par série, tirage parfait très longuement corrigé par leur maître à penser, Dominique Burton soi-même.

Le premier geste face à pareil trésor ne se mesure pas à la densité du propos inclus dans la somme d'images, il tranche d'allégresse dans une sorte de boulimie de sensations. Le bonheur de feuilleter, sans trop s'attarder d'abord, semblable volume, se vérifie à tout coup: subjugué, un seul mot vous sort de la bouche: exceptionnel!

Modeste, peu en cour, souriant et, plus encore, jo-

vial, portant beau avec son ample chevelure blanche qui, du Nord au Sud, lui aura valu les plus belles conquêtes, Jean-Dominique en rêvait de ce livre.

Cinquante ans de terrain, de repérages avant que d'agir, de dialogues nourris avec les intervenants souhaités, de mises en scène moins sollicitées qu'allant quasi de soi, de ferveurs pour des sujets et des thématiques hors de l'ordinaire, de clichés peaufinés et de résultats sans bavure, la totale de Burton donne la chair de poule aux plus rebelles des censeurs. Cet ouvrage-là mérite une adhésion sans équivoque.

Sujets variés

La variété des sujets abordés par le photographe au cours de son long parcours sans crainte ni reproche, est à ce point éclectique et originale qu'on reste bouche bée devant un lot d'actions aussi fertiles que toujours développées sans concessions ni regrets. La noble beauté des résultats surgit non pas d'images faciles pour l'œil qui les regarde, mais, au contraire, et c'est le lot des arpenteurs et des quémandeurs de vérités, surgit du sens que l'artiste leur a confié dès la mise en route de l'un ou l'autre de ses reportages.

La quête d'une vérité

À l'autopsie de ce vaste corpus, quand même allégé de prises de vue qui n'étaient point scories mais peut-être trop en phase avec celles qui précédaient et parce qu'aussi un ouvrage, fût-il monumental, ne peut, comme la plus belle femme, proposer que ce qu'il sied à un livre d'afficher, le regard objectif se doit de dire: bravo!

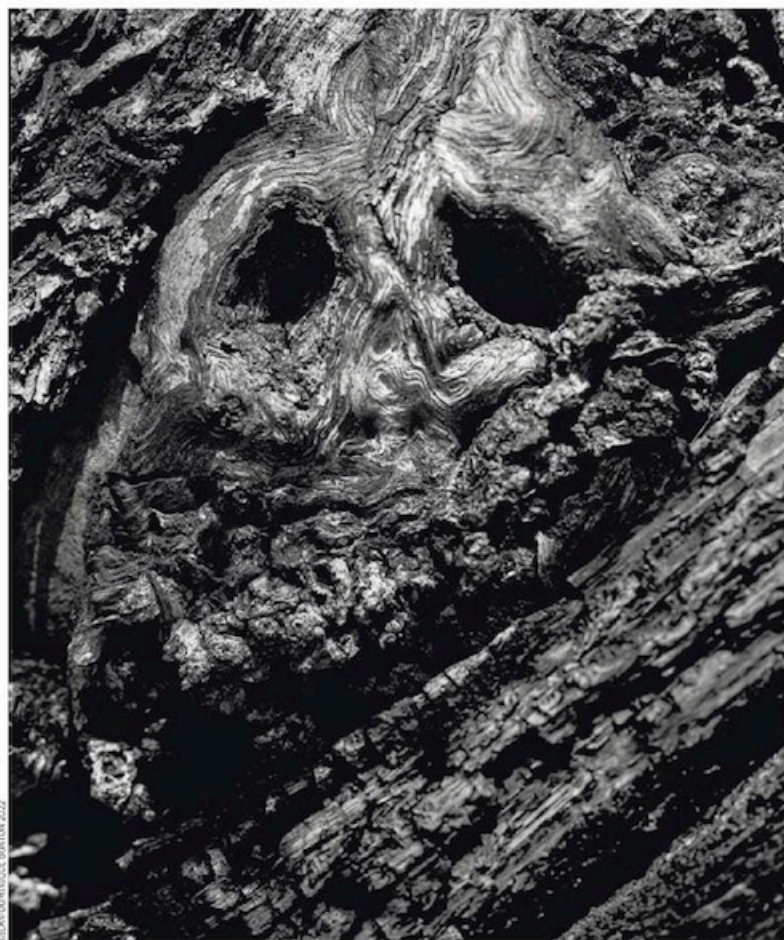
Ne taisons point notre satisfaction, chacune des photos retenues condense diverses qualités majeures: l'exactitude du champ optique, l'adéquation de la mise en page au sujet, des jeux de couleurs ou d'ombres et lumières opportuns, la révélation de situations qui donnent à réfléchir, un travail d'impression qui souligne la profondeur des échanges entre Burton et ses témoins.

Les séries épinglées chevauchent parfois plusieurs années de travail, mais toutes développent des idées, parfois même une commande ou une proposition, qui toutes ont à voir avec ce que Burton se représente de la vie sur terre parmi des semblables dont les préoccupations sont peut-être à cent lieues des siennes, s'il n'était un port que tous et toutes envisagent pour prix de leur existence.

Photos de rues ou âmes sauvages

À ses débuts, pour qu'une chronologie soit respectée, Burton a photographié ce que son œil détectait de différent "dans la rue". Puis les "Portraits" l'ont vite requis: délectables, insolites, puissants vecteurs d'âme et de vie. Il a, ensuite, frappé un grand coup avec ses "Épreuves d'artistes", une sorte de panel d'artistes belges en vue qu'il captait chez eux, dans leur environnement souvent si particulier. Ces années 80 de l'art chez nous sont un de ces privilèges que permet la photographie qui interpelle.

Les Masques et traces, les Auteurs de B.D., les Collectionneurs, les Designers du Val Saint-Lambert, les Écorces, des Artistes allemands en résidence, Semois, les derniers planteurs, Bruxelles et son canal, Huy et Thuin, villes de fleuve et d'affluent... Jean-Domini-



JEAN-DOMINIQUE BURTON © 2022

Jean-Dominique Burton, "Écorces", 1990.



Jean-Dominique Burton, "Porto-Novo", Bénin 2007-2008.

que Burton a, au fil du temps, varié les plaisirs et des sujets qui, tous, ont quelque chose à faire valoir.

L'Asie, l'Afrique et au-delà

Ne s'arrêtant guère en chemin, soucieux quand même de vivre de son art, il aura, parfois, répondu à des appels d'offres et, plus souvent encore, répondu à des désirs qui sourdaient en lui. Son voyage à Hong-Kong avec France Borel, l'aura enjoint à sortir de tout confort, à guetter l'étrange et l'évidence en des terres reculées, auprès d'hommes et de femmes qui, toujours, auront accepté de se mettre à nu – au sens profond du terme – devant lui.

Des derniers Vodoumons (prêtres vodou du Bénin) aux derniers chasseurs Nago (du même Bénin), des boxeurs de Kinshasa aux travailleurs de la RDC, du Royaume d'Abomey à Porto-Novo, ses clichés révèlent la grandeur comme la diffi-

culté des gestes et des savoirs dans un monde en guerre ou un monde qui change et balaie tout sur son passage.

Il faut être attentif aux matières, aux espèces végétales, à la beauté d'une fleur ou d'un fruit, d'une arme ou d'un sceptre, tels que Burton nous les donne à voir dans un halo de connivences.

Jean-Dominique Burton a, au fil du temps, varié les plaisirs et des sujets qui, tous, ont quelque chose à faire valoir.

Plus récemment, il s'est attaché aux "Sans papiers" qui sont chez nous et nous rappellent que notre monde est sans pitié pour les migrants en quête d'un peu de vie meilleure. Son regard photographique fait fleche de tout bois, fût-il simple procédé pour pêcher au fond d'un regard, au creux d'une prunelle, cette vérité qui, monde plus souriant. Ce livre se déguste photo après photo.

Roger Pierre Turine



Congo RDC, 2015, Danseur traditionnel – groupe Mbuli.